

Print

Programmation prédictive ? Des auteurs israéliens écrivent depuis des années sur une « pandémie » de type COVID

Par [Raul Diego](#)

Mondialisation.ca, 23 novembre 2020

[Mint Press News](#) 20 novembre 2020

Url de l'article:

<https://www.mondialisation.ca/programmation-predictive-des-auteurs-israeliens-ecrivent-depuis-des-annees-sur-une-pandemie-de-type-covid/5651370>



L'acceptation volontaire par le grand public des restrictions draconiennes imposées à la mobilité et à la liberté de réunion en raison du coronavirus a été « prédite » dans des romans de fiction et d'autres créations artistiques au cours des dernières décennies. S'agit-il d'une vie imitant l'art ou de quelque chose de plus sinistre ?

La vie imite l'art est une expression que nous entendons souvent lorsque certains événements sont apparemment annoncés dans une peinture, une chanson ou dans toute autre discipline créative à laquelle les gens s'adonnent. Les livres, en particulier, sont une source abondante de ce phénomène. Parfois, la séparation entre la réalisation de l'œuvre d'art et l'événement annoncé est sinistrement réduite, ce qui conduit à spéculer sur le fait que sa production n'est pas seulement le

fruit d'un simple génie créatif.

Établir un lien trop étroit entre l'inspiration d'un artiste et un événement futur reflété dans son œuvre est une proposition risquée, mais il arrive que les événements représentés sur la page ou l'écran soient si étroitement parallèles à la vie réelle que des questions de programmation prédictive se posent – un concept que beaucoup dans le monde universitaire rejettent comme étant les divagations des « [théoriciens du complot](#) » dans un schéma familier de récits discréditant qui défient l'autorité.

Alan Watt, l'homme auquel on attribue le mérite d'avoir posé la notion de programmation prédictive, la décrit comme « une forme subtile de conditionnement psychologique fourni par les médias pour familiariser le public avec les changements sociétaux planifiés qui doivent être mis en œuvre par nos dirigeants ». Si et quand ces changements seront mis en œuvre, le public sera déjà familiarisé avec eux et les acceptera comme des progressions naturelles, réduisant ainsi la résistance et l'agitation éventuelles du public ».

Bien que méprisée par les flagorneurs du pouvoir et les gardiens, la programmation prédictive n'est pas une idée particulièrement farfelue. Quiconque a déjà mis sur pied une campagne publicitaire sait que le conditionnement de l'opinion publique est le but du jeu et, après « [près d'un siècle](#) » de télévision et un monde inondé d'écrans qui tentent sans relâche d'influencer le comportement des consommateurs, la programmation prédictive n'est qu'un petit pas de plus.

Netflix et la pilule

La plupart des gens se sentent mal à l'aise à l'idée de « changements sociétaux planifiés » imposés d'en haut par une hiérarchie mondiale de puissants seigneurs, mais ne résistent guère à l'idée d'attribuer ces vastes changements de société à des divinités providentielles ou à des forces invisibles d'un autre monde.

Notre incapacité à reconnaître que nous sommes les créateurs de nos propres sociétés a été fomentée par des entreprises capitalistes axées sur la consommation et contrôlées par une relative poignée de ploutocrates, qui investissent massivement dans le modelage de l'imagination humaine en supplantant les expressions authentiques de la communauté et de la culture avec leurs logos, leurs slogans et leurs jingles accrocheurs.

Bien entendu, les mécanismes de contrôle social se sont développés à pas de géant depuis l'avènement d'Internet et du big data, qui permettent un ciblage sociétal sans précédent, jusqu'à ses membres individuels. Cela n'a jamais été aussi évident que dans la situation dans laquelle nous nous trouvons tous actuellement, au cours de cette curieuse crise pandémique, où les actions synchronisées des organes de l'establishment, tels que le gouvernement, la presse et le monde académique, ont imposé une vision standardisée de la réalité et décrété des règles d'interaction sociale à une société largement docile, qui a accepté le changement draconien sans grande résistance.

Beaucoup se souviendront du [film](#) « *Alerte* » de 1995, qui a marqué le début d'une série de productions cinématographiques hollywoodiennes et internationales dont les intrigues tournaient autour d'un virus mortel. La plupart de ces films disposaient d'importants budgets de marketing et de campagnes publicitaires intenses. L'essence de films comme « *Pandémie* », « *Contagion* », « *28 jours plus tard* », et des dizaines d'autres dans ce genre, ont atteint des millions, voire des milliards de personnes dans le monde entier par le biais de bandes-annonces et d'autres moyens de diffusion.



La vie imitant l'art ? Une photo du film « Alerte » de 1995, à gauche, et Vladimir Poutine déguisé en Dustin Hoffman

En 2019, une série de Netflix intitulée « Explained » a diffusé « La Prochaine Pandémie », un épisode de la série de style documentaire qui nous met en garde contre une pandémie imminente, avec Bill Gates comme l'un des « experts » parcourant le dispositif délibérément effrayant, qui commence par des scénarios apocalyptiques de la fin de l'humanité et l'opinion de Gate sur le scénario le plus probable.

Sans surprise, l'ancien PDG de Microsoft [identifie](#) les zoonoses comme la principale menace pour le monde. Une prédiction étonnante de la part d'un homme sans véritable formation en biologie ou en sciences, dont les mots ont pourtant été oints par les médias d'entreprise comme un évangile. Presque tous les points mis en évidence dans l'épisode reflètent notre réalité actuelle et le récit de sa source.

Les marchés humides, les fermetures et le rôle de la technologie sont tous examinés de manière prédictive comme de réelles possibilités, au moment même où la nouvelle du nouveau coronavirus était sur le point d'exploser sur la scène mondiale. Une incroyable coïncidence, c'est le moins qu'on puisse dire. Ou, y a-t-il autre chose dans cette histoire ?

Assistons-nous à une vie imitant l'art ou l'art est-il utilisé pour orienter la vie dans une direction particulière, que certains intérêts veulent faire prendre à la société ? Un livre publié il y a près de vingt-cinq ans pourrait détenir la réponse.

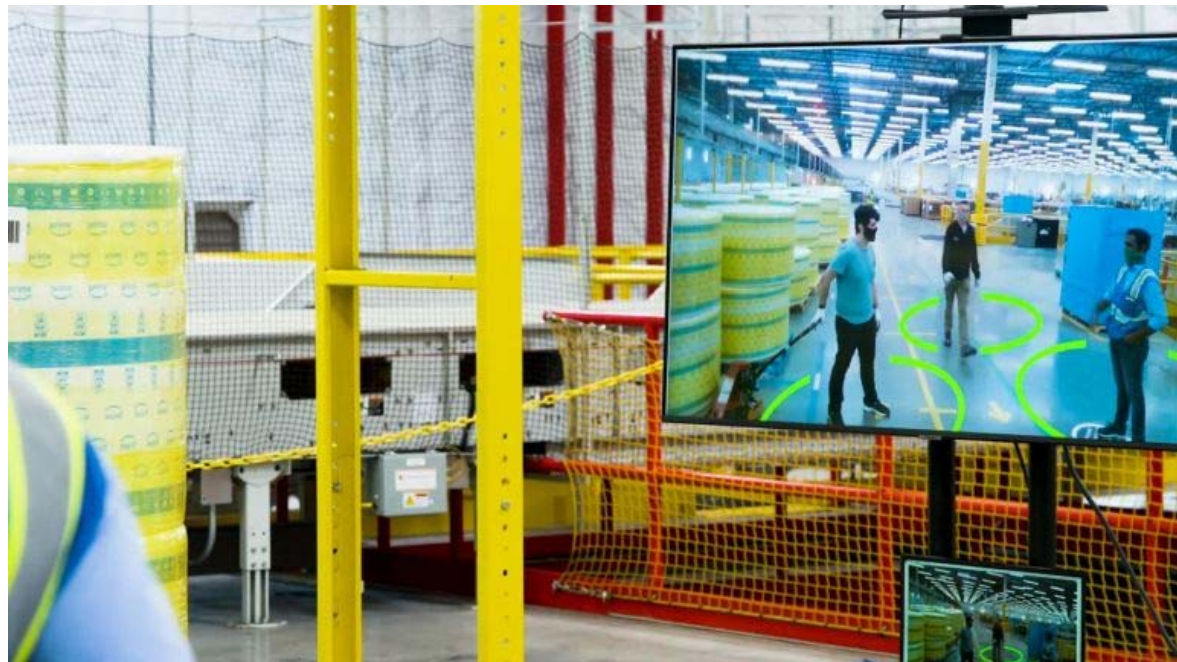
Réalité ou fiction

Le titre du livre est « [2020](#) » et il a été publié en 1994 par une maison d'édition israélienne appelée Keter Press, ce qui se traduit littéralement par Presse « Couronne » ou « Corona ». Un début d'argument convaincant pour ceux qui rejettent toute spéculation en matière de programmation prédictive, mais tout cela pourrait n'être qu'une coïncidence à ce stade.

Le roman a été écrit à l'origine comme un scénario de film en 1987 par un psychiatre israélien et la fille d'un des dramaturges les plus connus de l'État juif. Hamutal Shabtai n'avait qu'une vingtaine d'années lorsqu'elle a ostensiblement écrit l'histoire, qui prédit l'état du monde actuel en raison des mesures de lutte contre le virus avec une précision étonnante et des prédictions d'une société ravagée par un virus qui [ouvre](#) la voie à une « dictature mondiale de la santé ».

Le livre n'a été publié qu'en hébreu et n'a jamais été traduit en anglais, mais le tome de 600 pages détaille l'état de surveillance en plein essor qui est actuellement déployé sous le couvert du Covid-19. L'auteur décrit un monde où la société est divisée entre une population à risque et une population saine, les premières étant maintenues en quarantaine.

Toucher une autre personne est fatal, les mouvements de chacun sont étroitement surveillés et tous les espaces publics sont équipés de « portes biométriques », qui utilisent un système de code couleur très similaire à celui [mis en place](#) dans les entrepôts d'Amazon, qui indiquent qui doit être placé en isolement. Le roman mentionne également un « traité de santé » mondial, qui déterminera les lois sur la mobilité sociale et l'interaction humaine pour tous les pays.



Amazon dévoile la réalité augmentée pour imposer la distanciation sociale dans la nouvelle norme pour les entreprises américaines

Un autre auteur israélien a réalisé un autre incroyable exploit de clairvoyance apparente dans un livre publié il y a seulement cinq ans, intitulé « Moratoire », qui décrit un virus de chauve-souris qui sort d'Asie et décime l'humanité. Quelles que soient vos réflexions sur la programmation prédictive, une telle précision exige un examen plus approfondi.

Une étrange histoire

Peut-être plus intéressant que les détails étonnants relatés dans le roman « 2020 », l'histoire de la maison d'édition elle-même révèle quelques liens étranges qui méritent d'être examinés. Keter Press a débuté en 1959 sous la forme d'un programme du gouvernement israélien appelé « *Le Programme Israélien pour les Traductions Scientifiques* ». Il était consacré à la traduction et à la publication de manuscrits scientifiques et techniques du russe vers l'anglais pour la Fondation Nationale des Sciences aux États-Unis, qui est l'homologue technique des Instituts Nationaux de la Santé.

Dans les années 1960, l'éditeur public israélien s'est étendu sur les marchés anglophones avec deux filiales jusqu'à ce qu'il soit vendu dans la seconde moitié de la décennie à une société d'investissement, qui l'a à son tour revendu à une autre société d'investissement qui a donné à la maison d'édition son nom actuel. Considérée comme l'éditeur « [le plus important](#) » de la littérature hébraïque contemporaine en Israël aujourd'hui, ainsi que de l'encyclopédie Judaica, Keter Publishing Ltd. a fusionné avec l'autre plus grand éditeur en Israël après [son rachat](#) par la maison d'édition Modan en 2016.

En 1987, la même année où « 2020 » a été écrit comme scénario de film, Keter est devenu une société publique. Deux ans plus tard, le magnat britannique et maître espion Robert Maxwell – père de Ghislaine Maxwell – a pris le contrôle de la maison d'édition après que Maxwell Communication Corporation ait acheté Macmillan, qui possédait alors Keter. Après la mort de Maxwell en 1991, la maison d'édition a été transmise à un groupe d'investissement israélien appelé Arledan, qui en a été propriétaire jusqu'en 2016.

Les liens de Robert Maxwell avec les services de renseignement israéliens ont été [bien documentés](#) par Whitney Webb pour *MintPress News* dans sa série sur Jeffrey Epstein, qui a mené une opération de chantage au trafic sexuel avec la fille de Robert Maxwell, Ghislaine. Les liens de Maxwell avec une société d'édition ayant des liens aussi étroits avec le gouvernement israélien, qui fournissait ce qui était très probablement du matériel très sensible de scientifiques russes à la Fondation Nationale pour la Science américaine (NSF) au plus fort de la Guerre Froide, suffisent à jeter le doute sur les véritables origines du roman « 2020 ».

Un appel à l'art

Le film « *Invasion Los Angeles* » est généralement considéré comme un film qui « expose » notre réalité actuelle à travers une prémisse fictive qui n'est vraiment pas nouvelle. La lutte pour le pouvoir est aussi vieille que l'humanité et ceux qui s'y battent comptent constamment pour maintenir leur position sur le reste d'entre nous. Dans la mesure où il projette un monde dystopique sous la coupe oppressante d'une élite monstrueuse, « *Invasion Los Angeles* » relève également de la définition de la programmation prédictive malgré le parcours de héros du protagoniste, si omniprésent dans le cinéma américain.

Alors que nous sommes au bord du précipice d'un destin encore pire que celui des cyborgs squelettiques dépeints dans le film, le déploiement de technologies de surveillance massives et d'un établissement scientifique délégué qui souhaite nous confiner dans un lit d'hôpital chez nous est un appel à l'éveil pour les vrais artistes et créateurs qui ont le courage et la vision de produire un art qui ne sert pas de manière aussi flagrante les desseins du pouvoir.

Raul Diego

Article original en anglais : [Predictive Programming? Israeli Publishers Have Been Writing About a COVID-Like Pandemic for Years](#), Mint Press News, le 20 novembre 2020.

Traduit par [Réseau International](#)

Avis de non-responsabilité: Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Copyright © Raul Diego, Mint Press News, 2020